
Les jeunes au centre de l'épidémie de VIH

Objectifs Le présent article analyse les données sur le thème jeunes et VIH/SIDA. Il évalue l'accès des jeunes à l'information, aux compétences et aux services nécessaires pour réduire leur vulnérabilité et recherche une éventuelle baisse de la prévalence du VIH dans la tranche d'âge 15-24 ans.

Méthodes Des données sur les connaissances, les comportements, les modes de vie, l'accès aux services et la prévalence du VIH chez les jeunes ont été analysées à partir d'enquêtes auprès des ménages représentatives au plan national, de rapports de surveillance des soins anténataux, d'enquêtes de surveillance des comportements, d'une enquête sur la couverture mondiale et d'autres études spéciales.

Résultats Dans les pays où la contamination par le VIH se concentre parmi les professionnels du sexe, les usagers de drogues injectables et les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, les comportements à risque débutent la plus part du temps à l'adolescence et ces populations à risque comportent une forte proportion de moins de 25 ans. Dans les pays où l'épidémie s'est généralisée, le moteur de la propagation épidémique est souvent les jeunes. La moitié des nouvelles contaminations recensées en Afrique sub-saharienne touchent ce groupe de population. Nombre de jeunes ne disposent pas des connaissances et des compétences de base pour se protéger eux-mêmes de la contamination par le VIH. Leur accès à l'information, aux conseils, au dépistage, aux préservatifs, aux stratégies de réduction des effets nocifs, ainsi qu'aux traitements et aux soins relatifs aux infections sexuellement transmissibles, continue d'être insuffisant. D'autres facteurs socio-économiques échappant au contrôle des individus doivent être pris en compte. Les pays ayant signalé une baisse de la prévalence du VIH sont aussi ceux qui ont enregistré les changements les plus importants dans les comportements et la prévalence du virus parmi les tranches d'âges correspondant aux jeunes.

Conclusion L'épidémie prend des formes très variables selon les régions du monde, mais dans tous les cas les jeunes sont au centre du phénomène, tant par le nombre de nouvelles contaminations, que par la force de changement qu'ils peuvent représenter si des interventions appropriées parviennent à les atteindre.

Présentation dans leurs grandes lignes d'interventions efficaces et prometteuses visant à prévenir la contamination par le VIH

Objectif Examiner les preuves de l'efficacité de diverses démarches destinées à prévenir la contamination par le VIH.

Méthodes L'article examine les connaissances à propos de l'efficacité d'une série de démarches préventives qui sont à divers stades d'étude. Ces interventions s'efforcent d'introduire des changements comportementaux, d'appliquer des technologies ou de modifier des environnements sociaux. L'objectif de l'article n'est pas de passer en revue exhaustivement tous les types de stratégies de prévention du VIH/SIDA, mais d'illustrer le contexte dans lequel ces interventions ont été développées et évaluées dans différents pays et de recenser celles susceptibles d'être appliquées à la fois aux jeunes et aux adultes.

Résultats Les études expérimentales comme celles d'observation, ainsi que l'expérience pratique en conditions réelles provenant des pays développés et en développement, ont fourni une grande quantité d'éléments. Ces éléments permettent d'étayer la mise en œuvre et l'élargissement du champ d'application d'un certain nombre d'interventions et de stratégies. Dans le même temps, il est nécessaire de poursuivre le développement d'interventions plus novatrices et plus efficaces, tout en s'attaquant à un certain nombre de problèmes comportementaux et sociaux que rencontrent pratiquement toutes les interventions destinées à prévenir la propagation du VIH.

Conclusion L'article met en garde contre la confusion entre insuffisance de la mise en œuvre et manque d'efficacité et appelle à une amélioration continue sur le plan qualitatif et quantitatif des preuves. Il identifie également un certain nombre de directions importantes pour les futures recherches sur la prévention du VIH/SIDA.

Méthodologie pour évaluer le poids des preuves de l'efficacité des interventions en vue de prévenir la propagation du VIH chez les jeunes

Objectifs Concevoir une méthodologie pour évaluer le poids des preuves de l'efficacité de différentes interventions visant à prévenir la propagation du VIH, qui servira de base pour les analyses de cette série d'articles.

Méthodes La littérature sur l'évaluation des interventions en santé publique a été analysée et une méthodologie a été mise au point en consultation avec les collègues ayant participé à la série d'analyses et à d'autres.

Résultats La méthodologie proposée comprend les étapes ci-après. Premièrement : définir les principaux types d'intervention pour lesquelles les décideurs politiques peuvent opter compte tenu de la population visée. Deuxièmement : spécifier le poids des preuves qui serait nécessaire pour justifier un élargissement du champ d'application des interventions. Troisièmement : élaborer des critères précis d'inclusion et d'exclusion pour les études analysées. Quatrièmement : procéder à une analyse critique de toutes les études remplissant les conditions requises et de leurs résultats, par type d'intervention. Cinquièmement : récapituler les poids des preuves de l'efficacité de chaque type d'intervention. Sixièmement : comparer le poids des preuves apportées par les études à une valeur seuil à atteindre pour qu'un élargissement du champ d'application de l'intervention soit recommandé. Septièmement : à partir de cette comparaison, formuler des recommandations s'appuyant sur les preuves rassemblées pour la mise en œuvre de chaque type d'intervention dans le pays ou le groupe de population.

Conclusions La méthodologie proposée fournit une approche systématique, rigoureuse et transparente pour analyser les preuves de l'efficacité des différents types d'intervention dans diverses populations en vue d'élaborer des recommandations à l'intention des décideurs politiques.

Effacité d'interventions portant sur l'éducation sexuelle et l'information sur le VIH dans des établissements scolaires de pays en développement

Objectif Analyser l'impact d'interventions en milieu scolaire dans des pays en développement portant sur l'éducation sexuelle et l'information sur le VIH, et particulièrement sur les comportements à risque à l'égard de ce virus et sur les facteurs psychosociaux influant sur ces comportements.

Méthodes Une revue systématique de la littérature a été réalisée. Elle a permis de sélectionner des études menées dans des pays en développement ayant évalué des interventions de type expérimental ou quasi-expérimental et mesuré l'impact de ces interventions sur les comportements sexuels à risque. Chaque étude a été résumée et codée, ses résultats étant récapitulés par type d'intervention dans un tableau.

Résultats Vingt-deux évaluations d'intervention ont rempli les critères d'inclusion : 17 de ces interventions reposaient sur un programme éducatif et 5 non, tandis que 19 étaient mises en œuvre principalement par des adultes et 3 par des pairs. Ces 22 interventions ont conduit à une amélioration significative des comportements sexuels évalués dans 21 cas sur 55. Une seule intervention (menée par des pairs et ne reposant pas sur un programme éducatif) a permis d'améliorer tous les paramètres relatifs aux rapports sexuels mesurés; 7 ont abouti à un report dans le temps des premières relations; 3 à une réduction du nombre de partenaires; et 1 à une diminution de la fréquence rapportée de l'activité sexuelle. En outre, 16 interventions sur 22 ont apporté des améliorations significatives sur les plans suivants : report dans le temps des premières relations sexuelles, baisse de la fréquence des rapports, diminution du nombre de partenaires, utilisation accrue des préservatifs ou diminution de l'incidence des rapports non protégés. Parmi les 17 interventions reposant sur un programme éducatif, 13 présentaient la plupart des caractéristiques considérées

comme importantes d'après les recherches effectuées dans les pays développés et en développement et étaient pratiquées par des adultes. Sur ces 13 dernières interventions, 11 ont significativement amélioré un ou plusieurs des comportements sexuels rapportés et les 2 restantes n'ont apporté aucune amélioration significative à ces comportements, celles pour lesquelles on relevait des preuves solides d'un impact positif étant des interventions menées à la fois par des enseignants et par d'autres adultes. Parmi les 5 interventions ne reposant pas sur un programme éducatif, 2 de celles menées par des adultes et une conduite par des pairs ont permis d'améliorer un ou plusieurs comportements sexuels.

Conclusions Une forte proportion des interventions en matière d'éducation sexuelle et d'informations sur le VIH menées en milieu scolaire ont signalé des comportements sexuels à risque dans les pays en développement. Les interventions reposant sur un programme éducatif et présentant les caractéristiques d'interventions efficaces dans le monde développé et en développement devraient être appliquées plus largement. Tous les types d'interventions en milieu scolaire doivent faire l'objet d'une évaluation supplémentaire plus rigoureuse et une telle évaluation est indispensable avant qu'une mise œuvre à grande échelle des interventions menées par des pairs ou ne reposant pas sur un programme éducatif puisse être recommandée.

Bilan des preuves de l'efficacité des interventions visant un plus grand recours des jeunes aux services de santé dans les pays en développement

Objectif Dresser un bilan des preuves de l'efficacité des interventions visant à ce que les jeunes des pays en développement recourent davantage aux services de santé.

Méthodes Les études et les projets réalisés dans des pays en développement et fournissant des données sur les interventions visant un plus grand recours des jeunes aux services de santé ont été recensés, que ces travaux aient été ou non publiés. Ces travaux ont été classés parmi six catégories en fonction de la correspondance de leurs objectifs principaux avec une ou plusieurs des actions suivantes : formation des prestataires de services et du personnel clinique; efforts pour améliorer la qualité des établissements sanitaires; interventions à l'échelle communautaire pour générer une demande de services sanitaires et apporter un appui à ces services; implication d'autres secteurs, notamment les établissements scolaires et les médias. Pour chacune de ces catégories, on a défini un niveau de preuve requis pour prendre des décisions de nature politique ou programmatique.

Résultats Malgré le manque de descriptions détaillées des interventions et les difficultés rencontrées pour interpréter les données mentionnées dans les évaluations, on a établi que les travaux examinés avaient apporté la preuve d'une utilisation accrue des services de santé par les jeunes pour les interventions ayant notamment pour objectifs de former des prestataires de services, d'améliorer les établissements cliniques et de mettre en œuvre des actions à l'échelle communautaire, avec ou sans implication d'autres secteurs.

Conclusion Les preuves de l'efficacité des interventions visant un plus grand recours des jeunes aux services de santé étaient suffisantes pour recommander

un élargissement du champ d'application dans le cas des interventions ayant notamment pour objectifs de former des prestataires de service, d'apporter des améliorations aux établissements cliniques et de mettre en œuvre des actions à l'échelle communautaire, moyennant une surveillance attentive de la qualité et de la couverture de ces interventions. S'agissant des interventions impliquant en plus d'autres secteurs, une mise en œuvre à plus grande échelle est également recommandée, sous réserve que ces interventions incluent une évaluation solide. Des études plus poussées de ces interventions sont nécessaires pour mieux comprendre leur contenu et leurs mécanismes d'action.

Effacité des médias dans la modification des comportements en rapport avec le VIH/SIDA chez les jeunes de pays en développement

Objectifs Examiner la solidité des données attestant les effets de trois types d'interventions par voie médiatique (radio seulement, radio plus un média d'appoint, ou radio et télévision plus un média d'appoint) sur les comportements en rapport avec le VIH/SIDA chez les jeunes de pays en développement et évaluer si ces interventions atteignent le seuil de preuve requis pour qu'un élargissement du champ d'application de l'intervention soit recommandé.

Méthodes Une analyse systématique des études ayant évalué des interventions par voie médiatique et publiées ou diffusées entre 1990 et 2004 a été réalisée. Pour être retenues, les études devaient avoir évalué une campagne par voie médiatique ayant pour principal objectif de fournir des informations sur le VIH/SIDA ou la santé génésique. Elles devaient aussi appartenir à l'un des types d'étude suivants : comparaison des situations avant et après intervention, comparaison entre sujets ayant bénéficié de l'intervention et témoins ou analyse transversale des données comparant des personnes exposées à la campagne et des personnes non exposées. En outre, il fallait qu'elles comprennent un rapport complet des données quantitatives pour la plupart des résultats.

Résultats Parmi les 15 programmes retenus, 11 concernaient l'Afrique, 2 l'Amérique, un l'Asie et un autre plusieurs pays. Un programme faisait appel uniquement à la radio, six à la radio plus un média d'appoint et huit autres à la télévision et à la radio plus un média d'appoint. Les données attestent l'efficacité des interventions par voie médiatique dans le développement des connaissances sur la transmission du VIH, l'amélioration de la capacité à utiliser les préservatifs, la modification de certaines normes sociales, l'intensification de la communication entre les personnes, la diffusion de l'usage du préservatif et

la sensibilisation accrue des prestataires dans le domaine sanitaire. Peu d'effets notables ont été observés quant à l'amélioration des comportements individuels en matière d'abstinence, de report de l'âge de la première expérience sexuelle ou de diminution du nombre de partenaires sexuels.

Conclusions On a constaté que les programmes faisant appel aux médias pouvaient chez les jeunes influencer sur des paramètres en rapport avec le VIH, mais pas sur tous et sans que toutes les campagnes donnent des résultats. Les campagnes recourant entre autre à la télévision sont celles qui exigent le seuil de preuve le plus élevé, mais aussi celles qui produisent les effets les mieux attestés. Ces résultats laissent à penser que des programmes utilisant une gamme complète de médias pourraient être utiles.

Atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement chez les jeunes les plus exposés au risque de contamination par le VIH dans les pays en développement : jeunes professionnels du sexe, usagers de drogues injectables et hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes

Objectif Réaliser une revue des évaluations d'interventions dans des pays en développement visant les trois groupes les plus menacés de contamination par le VIH : jeunes professionnels du sexe; usagers de drogues injectables et hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes.

Méthodes Une revue systématique de la littérature a été entreprise pour recenser les programmes appliqués dans des pays en développement et visant les jeunes appartenant aux trois groupes identifiés comme les plus exposés au risque de contamination par le VIH. Les programmes visant les jeunes de pays développés, ainsi que les programmes concernant des pays en développement et visant les trois groupes de populations mentionnés, mais ne différenciant pas les sujets jeunes des sujets adultes, ont également été recensés.

Résultats Les jeunes de 10 à 24 ans représentent une forte proportion de la population la plus exposée au risque de contamination par le VIH des pays en développement. Malgré cela, les évaluations bien documentées des interventions ciblant ces groupes sont rares. Il existe néanmoins des preuves de l'efficacité de programmes organisés à partir d'un établissement et mettant

en œuvre des moyens pour atteindre les zones périphériques et reculées dans la délivrance d'informations et de services aux jeunes à risque.

Conclusion On recueille de plus en plus de preuves dans les pays en développement du succès d'interventions visant les groupes les plus exposés au risque de contamination par le VIH et les programmes concernés doivent être mis en œuvre à grande échelle, sous réserve qu'ils s'accompagnent d'une planification et d'un suivi consciencieux, ainsi que d'une évaluation solide. Cependant, il est urgent de disposer de données désagrégées par âge afin de déterminer dans quelle mesure ces programmes atteignent efficacement les jeunes et pour mieux comprendre les besoins spécifiques des jeunes à risque par rapport aux groupes de personnes plus âgées.